

LES RENDEZ-VOUS CULTURELS DE LA RENTREE PHOTO L'OEIL ET LE REGARD

Article paru dans l'édition du Monde du 09.09.93

Si la rentrée photographique est abondante, avec une bonne vingtaine d'expositions à Paris et en province, cette année, c'est du côté de l'étranger qu'il faut se tourner pour repérer les événements qui pourraient faire date. La France n'accueillera pas une des plus belles expositions de photos du dix-neuvième siècle qu'il nous ait été donné de voir : " The Waking Dream ", une sélection de la Gilman Paper Company, montée en mars dernier au Metropolitan an de New-York. Cette exposition-fleuve (deux cent cinquante-trois photos) séjourne en ce moment à Edimbourg et ira ensuite à l'Hermitage de Saint-Pétersbourg. Les plus grands opérateurs sont représentés là par des épreuves méconnues, rares ou uniques : Fenton, Fox Talbot, Rejlander, Howlett, Lewis Carroll, Cameron, Bayard, Le Gray, Bisson, Gardner, Brady, Watkins, et des autochromes sublimes de Heinrich Kühn. Le Musée d'Orsay était l'endroit rêvé pour accueillir cette exposition, mais Philippe Neagu, le responsable du département photo, affirme, tout en le regrettant, qu'un musée français ne peut présenter un fonds privé, dont la valeur marchande risque de grimper après une telle exposition... On se rabattra donc sur le remarquable catalogue. L'autre événement, américain celui-là, est la sortie en septembre du livre-somme de Richard Avedon, An Autobiography (le Monde du 1 juillet). L'exposition qui accompagne le livre ouvre ses portes en décembre au Whitney Museum de New-York, puis ira à Los Angeles, Milan et Francfort. Encore une fois, aucune institution publique française n'a jugé bon d'accueillir cette exposition. A signaler, toujours aux Etats-Unis : les oeuvres croisées du couple Alfred Stieglitz-Georgia O'Keeffe et de Robert Smithson. Bill Brandt est à l'honneur à Londres, où le Barbican présente la première rétrospective du plus grand photographe britannique de la seconde moitié du siècle : deux cent cinquante photos et collages, ses reportages sociaux et ses paysages en Angleterre, ses nus blancs et ses surprenants portraits (Picasso, Moore, Bacon). Le Ludwig de Cologne offre un panorama ambitieux de la photo contemporaine allemande. Thème judicieux : les auteurs regroupés montrent à eux seuls combien, en Europe, la photo allemande est celle qui a le plus interrogé, voire influencé, l'art d'aujourd'hui : de Beuys aux Becher, de Rinke à Polke, de Ruff à Frg, de Feldmann à Struth. L'Espagne n'est pas en reste avec une rétrospective Brassaï à la Fondation Tàpies de Barcelone. A Paris, l'événement pourrait venir de l'exposition Cindy Sherman à la galerie Ghislaine Hussenot, intitulée simplement New Works. Événement, car Cindy Sherman, fort en vogue à New-York, est une des deux ou trois artistes les plus importants d'aujourd'hui. Événement car ses expositions sont plutôt rares à Paris : sa série précédente, consacrée aux mannequins de bois, sera en partie présentée dans les galeries contemporaines du Centre Pompidou aux côtés d'oeuvres d'Annette Messager et George Kuchar, sous le titre " Envers des choses ". Événement enfin car Cindy Sherman renoue avec ce qui a fait sa réputation : l'autoportrait soigneusement mis en scène. Celle qui affirme " Je crois qu'en chacun de nous il y a une part d'horrible et de merveilleux " et qui ne cesse de montrer, démonter, critiquer les comportements humains face aux stéréotypes de la société occidentale, se penche aujourd'hui sur le monde de la mode. Au départ, il y a une commande du magazine féminin Harper's Bazaar. Au programme : des vêtements signés Dior, Lacroix, Gaultier, Westwood. Sans doute effrayé par le résultat, le magazine a renoncé à publier cette série qui se retrouve aujourd'hui sur cimaises (huit images autour de 20 000 dollars chacune). C'est corrosif, méchant, violent, drôle. Une descente en règle du " glamour ". La mode, c'est également le thème de la première exposition que le Centre national de la photographie (CNP) organise dans ses nouveaux locaux _ Hôtel Rotschild, ancien hôtel des Arts, _ le Palais de Tokyo étant en travaux. Certains prendront comme une provocation le fait que ce premier rendez-vous soit dédié à un art appliqué considéré comme mineur. " Il n'y a pas de hiérarchie entre les photographies, répond Robert Delpire, directeur du CNP, la commande a engendré autant d'images-phares _ sinon plus _ que la recherche personnelle ou expérimentale. " Et de citer Nadar, Munkacsi, Newton, Bourdin, Steichen ou Penn, que l'on retrouvera sur les cimaises. Toujours à Paris, l'Espace des Halles annonce le grand retour de Despatin et Gobeli, tandem révélé par la Mission photographique de la Datar (ils en étaient les seuls portraitistes). Ils proposent ici des images de sportifs de haut niveau " arrêtés dans le cours de l'action ou bien épuisés mais souriants, brandissant bouquets et trophées ". Le centre de Pontault-Combault a choisi pour sa part de montrer dix ans de travail de Bailly-Maître-Grand où " science et création sont au centre de ses interrogations ". Le photojournalisme est célébré à Perpignan (" le Monde Arts-Spectacles " du 2 septembre) et la photo italienne à Nice (Federico Vender et Luigi Ghirri sont deux

perles à découvrir). Sinon, c'est du côté des galeries qu'il va falloir pêcher quelques curiosités. En premier lieu, Nicholas Nixon qui, avec ses portraits d'étudiants, poursuit ses remarquables " Pictures of People ". A découvrir également : des inédits d'Hervé Guibert, Lewis Baltz, des " Paysages européens ", Seton Smith, Jacques Berthet et le travail d'Yves Rozet, à Lyon, où la galerie Le Réverbère 2 poursuit son travail de fond en faveur de la photographie.

GUERRIN MICHEL